



L'artichaut aide le foie à récupérer ses fonctions de désintoxication. LDD

Cancer: ces plantes qui soulagent

MÉDECINE NATURELLE ► Certains produits peuvent être une aide précieuse pour améliorer la qualité de vie durant une chimiothérapie lourde ou une radiothérapie.

BRIGITTE MUDRY DE QUAY
DR EN PHARMACIE



Si les médecines alternatives ne peuvent guérir les maladies graves comme le cancer, elles peuvent

néanmoins se révéler une aide précieuse dans l'amélioration de la qualité de vie des personnes qui subissent des traitements médicamenteux souvent très lourds.

Le présent article traitera du foie, des affections du système nerveux central (angoisse, stress...), de la peau et des muqueuses buccales lors de traitements à base de rayons ainsi que des moyens d'augmenter les défenses naturelles du corps. Un article à venir abordera les moyens d'atténuer les effets secondaires des médicaments et de diminuer les douleurs.

Menace de surcharge

Le foie est l'organe de désintoxication du corps. Lorsqu'il est surchargé, par exemple par des substances médicamenteuses, son fonctionnement est ralenti et il n'est plus capable d'éliminer les toxines qui vont s'accumuler dans le corps et provoquer de nombreux désagréments. Afin d'éviter pareille issue, nous recommandons de drainer le foie 2 à 3 fois par an avec des plantes comme l'aubier de tilleul, l'artichaut, le chardon marie ou le radis noir, pour ne citer que les plus importantes. Après le drainage, et pour maintenir de bonnes fonctions hépatiques, on prendra régulièrement des gélules contenant de l'artichaut et du chardon marie, régénérateurs hépatiques par excellence.

Anxiété, angoisses et troubles du sommeil affectent fréquemment les personnes atteintes de maladies graves. Pour ne pas contribuer à la surcharge du foie par la prise de médicaments classiques, nous tenterons d'atténuer ces symptômes avec les huiles essentielles. Pour une efficacité optimale, nous proposons de recourir simultanément aux trois voies d'administration possibles, soit externe – en massant le plexus solaire, les poignets et les plantes des pieds –, interne (gélules ou liquide) et par diffusion atmosphérique, de préférence à l'aide d'un appareil électrique. Les huiles les plus efficaces pour ces pathologies du système nerveux sont le mandarinier petit grain, la lavande officinale, le basilic tropical, la verveine citronnée et la camomille noble. Ces deux dernières huiles sont très puissantes mais également onéreuses.

Il est donc conseillé de se renseigner à cet égard avant de faire préparer un mélange. Les patients incommodés par l'odeur puissante des huiles essentielles se tourneront vers les plantes, à consommer sous forme de gélules ou de liquides. Les plus renommées pour ces pathologies sont la passiflore, la valériane, le houblon et l'eschscolzia.

Lors de radiations au niveau de la bouche, la muqueuse est bien souvent endommagée. Des bains de bouche à base de sauge, de camomille, de calendula ou d'hamamélis soulagent l'inflammation et atténuent les douleurs. Un mélange d'huiles essentielles de cannelle, de girofle, de laurier noble et de lavande en bain de bouche s'avère par ailleurs très efficace contre les mycoses et autres atteintes bactériennes; il permet en outre de favoriser la cicatrisation. Une heure

avant une séance de rayons sur la peau, nous recommandons l'application d'un mélange de niaouli et d'arbre à thé afin de diminuer l'intensité des radio-dermites. Après la séance, on pourra appliquer un mélange contenant de la lavande aspic et du bois de rose dilué dans de l'huile végétale de calophyllum. Enfin, des gélules de rose musquée amélioreront l'élasticité et l'hydratation de la peau, atténuant ainsi les effets néfastes des rayons.

Prudence nécessaire

Le système immunitaire des patients cancéreux étant souvent affaibli, nous recommandons de le renforcer à l'aide de l'échinacée, par voie interne, sur une période ne dépassant pas huit semaines, quitte à répéter le traitement deux à trois fois par an si nécessaire.

Cette plante ne doit toutefois pas être utilisée dans des cas de tuberculose, de leucoses, de sclérose en plaques, d'affections du sida ou d'infection VIH.

Des plantes dites adaptogènes, c'est-à-dire qui stimulent la résistance non spécifique de l'organisme, jouent également un rôle non négligeable dans la prévention des affections hivernales. On citera plus particulièrement l'éleutérocoque, le damiana, le ginseng et l'orpin rose.

Le rapport de confiance et de transparence entre praticien et malade est d'autant plus important lorsque la maladie est grave. Aussi ne pouvons-nous que recommander au patient de ne recourir à une thérapie parallèle qu'après en avoir parlé avec son médecin traitant.

NOUVEAU PROGRAMME

«Apprendre à vivre avec le cancer»

Une nouvelle session du programme européen «Apprendre à vivre avec le cancer» démarre mercredi 3 octobre à 19 heures, au Centre médico-social (CMS) de l'Hôtel de Ville de Sierre.

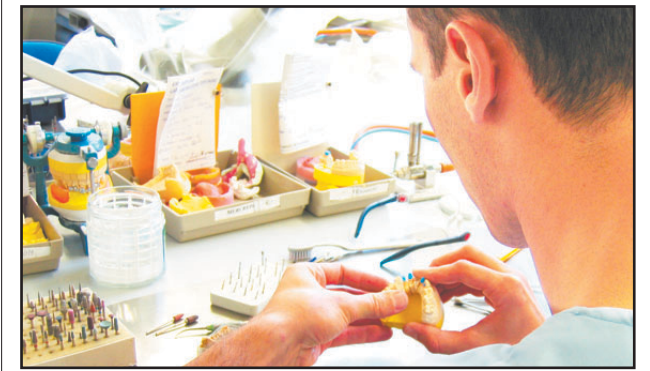
Les huit séances de ce programme axé sur la pratique seront animées par Adèle Antonelli et Anne-Brigitte Vaquin, infirmières spécialisées en oncologie et soins palliatifs. Interviendront notamment: le Dr Sandro Anchisi, médecin oncologue, Laurence Bridel, diététicienne, Philippe Eyholzer, physiothérapeute et sophrologue, Karis Bagnoud, assistante sociale de la Ligue valaisanne contre le cancer, Cécile Mury, art thérapeute, ainsi que, «last but not least», Brigitte Mudry de Quay, Dr en Pharmacie.

Les cours se poursuivront au rythme d'une séance hebdomadaire tous les mercredis jusqu'au mercredi 21 novembre 2007 de 19 h à 21 heures, au CMS.

Pour tout renseignement: Adèle Antonelli, 079 342 00 32 ou Anne-Brigitte Vaquin, 079 275 61 88 et 027 203 18 16.

Des dents douces pour le porte-feuille

MARCHÉ DE LA SANTÉ ► Un dentiste chablaisien casse les prix en brisant l'hégémonie des labos dentaires suisses.



Un technicien peaufine une prothèse dans le laboratoire de Collombey. LE NOUVELLISTE

BERNARD-OLIVIER SCHNEIDER

Dentiste ou entrepreneur? Voilà bien une question que le Dr Michel Sergent ne se pose pas. Le fondateur de la Clinique dentaire du Chablais, installée depuis 2005 à Collombey, assume résolument les deux casquettes. A un jet de pierre de son centre, qui emploie

quel travaille le dentiste. «C'est précisément à ce niveau qu'existe un immense potentiel d'économies», glisse le Dr Sergent. En premier lieu, certaines pièces de prothèses peuvent être importées. «C'est une pratique courante chez nos voisins, aux Etats-Unis et au Canada, mais jusqu'ici quasi inconnue dans notre



«Dans le Chablais, un patient sur quatre va chez le dentiste en France»

DR MICHEL SERGENT
PATRON D'EASYPAB

une trentaine de collaborateurs, il vient de lancer easyLab. Derrière ce sigle, niche d'abord un laboratoire où travaillent une demi-douzaine de techniciens dentistes œuvrant comme des orfèvres sur des couronnes, des bridges et les autres pièces d'une gamme prothétique complète. Il s'agit aussi et surtout d'un cheval de Troie destiné à casser les prix des traitements dentaires en Suisse.

A ce propos, le constat que dresse le Dr Michel Sergent est sans appel...

– Le patient suisse paie les traitements dentaires bien plus cher que ses voisins de l'Union européenne (selon les cas jusqu'à 200% plus cher).

– Partant, de plus en plus de Suisses peinent à pouvoir payer leurs traitements dentaires.

– Résultat: le tourisme dentaire s'est développé de façon importante. «Dans le Chablais, un patient sur quatre va se faire traiter en France voisine», lance le Dr Sergent.

Comment y remédier? «Il faut créer les conditions pour que les médecins dentistes puissent proposer à leurs patients des alternatives plus accessibles», martèle le Dr Sergent. Il affirme détenir l'œuf de Colomb en la matière.

Selon le dentiste de Collombey, à l'heure actuelle, le patient suisse est certes capable de se choisir un dentiste qu'il jugerait plus avantageux qu'un autre en s'appuyant sur les tables devant figurer – la loi l'impose – dans toute salle d'attente. En revanche, ce même patient se voit en général imposer les prestations – et les tarifs – du laboratoire dentaire avec le-

pays. Il faut renverser cette tendance. J'ai sélectionné les meilleurs laboratoires d'Asie. Avec les moyens de communication et de transport dont nous disposons, les pièces qu'ils me fournissent me parviennent parfois plus vite que si je me fournissais en Suisse! Et pour garantir la qualité, je me montre plus royaliste que le roi – ou que Mattel: je fais régulièrement tester les matériaux dans un laboratoire indépendant allemand.

Extension en cours. En renonçant à la fabrication indigène, le Dr Sergent peut pratiquer des tarifs très compétitifs: «A titre d'exemple, une couronne céramo-métallique, qui coûte en moyenne 490 francs en Suisse, peut être facturée 149 francs par easyLab.» Le dentiste chablaisien se défend de vouloir affamer les labos suisses. «Je réalise des travaux qui n'auraient pas été faits dans notre pays vu les prix pratiqués. De plus, tout ne peut être importé. Le très haut de gamme, entre autres, se réalisera toujours ici, parce qu'il nécessite de nombreuses retouches. Dans l'UE, confrontée depuis longtemps aux importations, l'expérience montre qu'elles couvrent 20 à 30% de la demande.»

EasyLab projette de s'étendre rapidement en Suisse romande et outre-Sarine. «Nous sommes en train de créer de toutes pièces un réseau de distribution à travers plusieurs laboratoires dentaires suisses. Ils pourront distribuer aux médecins dentistes de leur région nos gammes prothétiques d'importation avec un plus service de proximité», conclut le Dr Sergent.